

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

Le Canadien

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



BANDE ALLEMANDE POLITIQUE

TUPPER.—Allons, les enfants, cessez de jouer cet air-là de suite. Voici un autre *tune* qui sera, j'en suis sûr, très populaire. Laurier a indisposé tous les Canayens avec l'impérialisme. Alors jouons l'anti-impérialisme. Bon, ensemble. Clark Wallace tu as l'air... de quiquer.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez-le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Toto carabo !

Un jour chez ma tante,
Rue Saint Sébastien,
Voilà qu'on me présente
Une jeune fille fort bien.
C'était très gentil,
Titi carabi.
Je m'dis c'est elle qui m'faut
Toto carabo

Elle était très aimable,
Il faut bien l'avouer,
L'air infatigable
A se promener.
Mais je fus bien surpris
Titi carabi
Elle portait des sabots
Toto carabo

Les cheveux blond carotte
Et les yeux vert d'eau ;
Les oreilles comme les portes
D'un fourneau à chaux.
Elle s'était vernis
Titi carabi
Avec un pinceau
Toto carabo

Comme j lui faisais visite
C'était par un beau soir,
Voilà qu'elle m'invite
A passer m'asseoir
Sur un grand banc-lit
Titi carabi
J'ai manqué m'casser l'dos
Toto carabo

Dans un restaurant
Je l'amène un beau jour
Prendre des rafraîchissements
Du sirop d'pomme d'amour.
Un petit verre elle prit
Titi carabi
La grandeur d'un sou
Toto carabo

Gâteaux, noix et tartines
Elle se bourre vivement
Fallait un peu d'ice cream
Goûter assurément :
—Ah ! c'est frotto qu'a m'dit
Titi carabi
—Je l'aimerais mieux chaud
Toto carabo

Voilà qu'après tout
Elle avait encore faim.
C'est pour le coup
Que je compte mes centins
Elle voulait d'la pontine
Titi carabine
Et ruiner c'pauvre Chicot
Toto carabo

NOUVEAU RESTAURANT

On entend souvent des gens dire :
" plus ça change, plus c'est la même
chose." On ne peut certes pas dire
cela du restaurant acheté récemment
par MM. Leroux, et Leroux à l'angle
des rues Ste-Catherine et Ste-Elisa-
beth.

Pour être juste, nous devons dire
que cet établissement était autrefois
bien tenu par M. Alphonse Labelle,
mais on lui a fait de si grandes amé-
liorations qu'il n'est presque plus le
même.

On sert aujourd'hui aux consomma-
teurs, gratis, un lunch superbe. Les
plats sont aussi variés que délicieux.
Ajoutons à cela que c'est la seule
place dans la partie Est où l'on vend
dix cents la bouteille de bière, c'est-à-
dire que l'on ne fait que deux ver-
res avec une grosse bouteille.

Faisons lui une visite et l'on sera
content.

**C'est la faute à
Jules César**

LE CONCOURS

—C'est entendu, n'est-ce pas ami
Poivrot ?
—Nom d'une bombe, c'convenu.
A propos, à quel numéro.
—Quel numéro, satanésans mémoi-
re v'la vingt fois que je m'casse la
tête à te l'dire le numéro, c'est 49 rue
Sainte-Elizabeth, une autre fois tâche
de me pas caresser le champagne
mousseux, t'auras plus de mémoire.
—Nom d'une bombe, j'en ai pas
besoin de tes sermons, c'est convenu
c'soir j'irai souper chez vous au nu-
méro... numéro... numéro...

—49, 49.
—...Ah oui 49... un 4 pis un 9 sur la
rue Sainte-E...
—liz
—abeth. Au revoir, à ce soir.
—A ce soir.

Et les deux amis de Bacchus se sé-
parèrent. Le nommé Poivrot monta
la rue St-Laurent et entra à l'hôtel
en face celle vis-à-vis de l'autre du
coin, puis prit un cabinet particulier,
se fit servir un punch chaud, puis un
autre froid, un p'tit verre pour chas-
ser le manque de mémoire, on fit
monter un grand pour se donner de
l'aplomb et sortit de l'hôtel vers les
six heures passablement " cor-é "

Quand il fut dans la rue il moulo-
qua ainsi :

—Ah ! bon, ce charmant compère
qui m'a invité à souper, faut pas
manquer ça, y a ma parole, et ma...
ho...ma parole, nom d'une bombe,
c'est l'honneur. Ah ! voyons, je ne
sais plus le numéro... nom d'une bombe
c't'embêtant, mais, j'm'appelle qu'il
a dit que c'est l'année du passage du
Rubicon. Bon cherchons les renseig-
nements. Un cirreur de bottes pas
sait.

—Hé, [nom] d'une bombe, hé, jeune
décretteur de St-Crispin. Pourriez-
vous me dire, [mon ami, en quelle
année le passage du Rubicon ?

—L'passage du Rubicon ! connais-
sance passage-là ! Y a celui du Sau-
mon par-ci, c'est p't'être celui-là qui
vous voulez dire.

—Non, non, fit Poivrot, nom d'un
bombe y a pas d'saumon.
Accostant un petit vendeur de
fruits.

—Dis donc, mon petit bonhomme,
ne pourrais-tu pas me renseigner sur
la date de passage du Rubicon ?

—Ah ! non, j'ai des dattes fraîches
en magasin, mais les dattes de ce que
vous dites-là, je ne tiens pas c'arti-
cle-là.

—Vas au diable avec tes dattes,
toi !

Un monsieur passait. Poivrot l'ar-
rêta.

L'passage du Rubicon, je...
Y a pas de rue Bicon par ici, que
j'vous dis. Bonjour.

Nom d'une bombe. Y connaissent
pas Jules César eux autres. Ah ! v'la
un policeman.

—Pardou, M. la police.
—Quoi, m'sieu ?
—49.

—49 ? et pis.
—Lo passage du Rubicon par...
—Qui ça ? C'est moi que vous appe-
lez Rubicon parce que j'ai le nez
rouge...

—Mais nom d'une...
—Vous allez p't'être dire que j'ai
bu un coup ! Tâchez d'aller et rondo-
ment et de respecter l'autorité.

—Mais, m'sieu la police, le passage
du Rubicon... pour marcher contre le
Sénat, nom d'une bombe.

—Hein ! quoi ? Et l'homme de poli-
ce, pour marcher contre le sénat.

—Mais...
—Allons ! oust ! se retournant vers
un autre policeman. Emmenez moi
c'particulier-là. C't'un malfacteur,
un anarchiste. Y veut aller faire
sauter l'sénat avec des bombes.

—Mais, non, 49 ans avant Jésus-
Christ, par Jules César.

—Oust ! oust, y fait l'fou à c'heure
quy est pincé. Tous comme ça, ces
socialistes.

—O't'égale, murmura Poivrot, si
j'tais pas saoul, je s'rais pas un anar-
chiste. Et le groupe, les deux
hommes de police et Poivrot " l'a-
narchiste disparurent dans le brouil-
lard vers le poste central.

RAOUL DUBOIS.

GRATIS pour les HOMMES

Tous ceux qui écrivront à la "State
Medical Institute, 757 Elektron Build-
ing, Fort Wayne, Ind., recevront gra-
tuitement, à titre d'essai, un paquet d'un
remède merveilleux qui a guéri des mil-
liers d'hommes qui souffraient depuis
des années de faiblesses génitales résul-
tant d'excès de jeunesse, de perte pre-
maturée de la virilité ou de la mémoire,
de faiblesse dorsale, de varicocelle et
d'émaciation des organes. Servez-vous
d'une enveloppe ordinaire. Ecrivez dès
aujourd'hui.

James Deslauriers
80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

AGENT DES
CEINTURES et
APPAREILS ELECTRIQUES

DU
Dr GEO. A. SCOTT
LONDRES ET NEW-YORK



Faites Usage
...DES...
BROSSSES
D'EDDY

Le plus durables sur le marché.
LA SANTE ET LA FORCE
vous seront procurés par l'em-
ploi du Célèbre Vin de Pin
Parfumé.

..LA..

SOCIETE NATIONALE
DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50.000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se
fera à Québec, Mercredi, 20 Juin 1900.

1 Lot de	\$15.000
1 " "	4.000
1 " "	2.000
1 " "	1.000
2 " "	500
5 " "	200
25 " "	60
66 " "	25
100 " "	40
200 " "	20
300 " "	12
500 " "	8

LOTS APPROXIMATIFS
100 Lots de

LOTS TERMINATIFS
999 Lots de

3,500 Lots valant

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.

En vente partout.

EN VENTE PARTOUT
N.B. On demande des
Agents.
Ecrire au CANARD.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes
Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre
richement meublées. Service de premier
classe.
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais
justice.

A quelques pas des bateaux et des garcs
hemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier
JOE. RIENDEAU

J. BRUNET

Manufacturier de
MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge,
Rose et Gris.
Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières, etc.,
de toutes descriptions, en gros et en détail.
Estimations données sur demande.

Bure et Ateliers :
COTE-DES-NEIGES, Montreal
Tout près de l'entrée principale du Cimetière.
TELEPHONE BELLS : UP 1486
(Connection gratuite pour Montréal.)



BIERE DE BEAUPORT

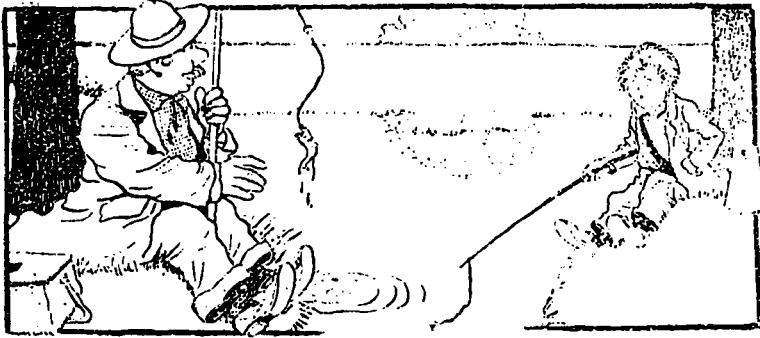
MM. GAUTHIER & PELLETIER représen-
tant la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et
PORTER et aussi EXTRAIT de MALT.
Ces produits sont reconnus comme étant
supérieurs à tous autres à cause de la
pureté de l'eau des Laurentides qui est
employée dans leur fabrication.

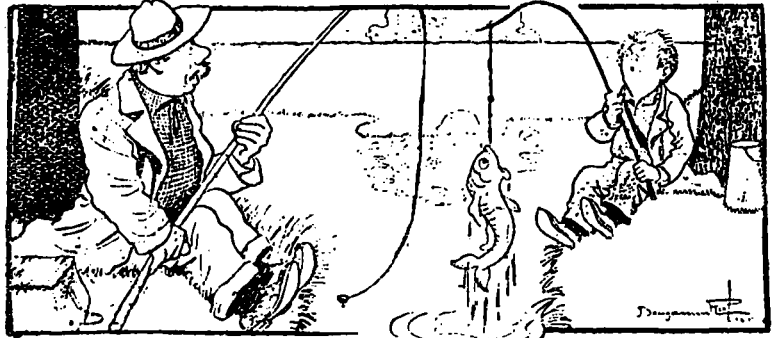
Les ordres seront remplis avec satis-
faction.
Demandez-les à votre épiciers. S'il n'en
a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.
423 Avenue Hotel-de-Ville
TEL. BELL. EAST 1395

CHANGEMENT D'OPINION



— Pauvre petit garçon... voilà une heure qu'il est là sans rien prendre.



— Sale gosse, va, petit voyou ! si ça ne ferait pas mieux d'aller à l'école.

Les commandements du bon ménage

POUR LA FEMME

Jeune fille, tendre agnelet,
Sans rêver un bonheur complet,
Prends un mari ni beau ni laid,
Mais dont tu peux dire : "Il me plaît"

A cet heureux et fier vainqueur
Ne tiens pas trop longtemps rigueur,
Et, sans nul sentiment moqueur,
Donne joyeusement ton cœur.

Adroite et fine jusqu'au bout,
En l'amusant de ton bagout,
Semble toujours suivre son goût.
Et c'est toi qui mèneras tout.

Sans cesse dans le mouvement
Sois élégante.. élégamment,
Et sois coquette éperdument,
— Mais pour ton mari seulement.

De tes enfants, ces petits,
Vifs comme un lot de ouistitis,
Surveille, avec des soins gentils,
Et les jeux et les appétits.

Ne cherche pas de vains succès :
Fuis les cancons et les procédés,
Et quand on "potine" à l'excès,
Ne dis rien de ce que tu sais.

Tiens ta maison— point important,
Comptant toujours et recomptant,
On te volera tout autant.....
Mais ton époux sera content.

Lorsque ta jeunesse aura fui,
Tâche ne n'en point prendre ennui,
Vieillis galement près de celui
Qui fut ta joie et ton appui.

Aime-le jusqu'au dernier jour,
Et quand arrivera ton tour
Va le rejoindre au clair séjour,
Très jeune de ton vieil amour.

Voilà fini mon entretien,
Tous ces conseils sont pour ton bien
Petit; mais va ! je sais bien,
Que tu ne les suivras en rien !

X...

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par
l'emploi du Sirop et des Bonbons de Pin Parfumé

Fantaisie épistolaire

Monsieur V'ncelette, médecin aide-major territorial, convoqué pour assister à une commission de réforme et ne s'y étant pas rendu, vient de s'excuser auprès du directeur du service de santé sous la forme suivante :

Mon manquement, monsieur, n'est vraiment pas com.me 1

Aujourd'hui je demande indulgence pour 2

Ma mère était malade en la ville de 3

Pour partir à l'instant j'ai fait le diable à 4

Vous m'aviez, il est vrai convoqué, pour le 5

Mais auprès d'un infirme il faut être pré 6

Pour appliquer à temps l'onguent ou la lan 7

Dieu merci, j'ai vaincu la fièvre et la pit 8

J'ai pu faire à ma mère un estomac tout 9

Vous pardonneriez bien mon zèle cadé 10

Et ne voudriez pas être pour moi de br 11

Je serai de retour à Bordeaux pour le 12

Alors vous m'enverrez des ordres à vo 13

M. Déménagesouvent. — Eh bien ! ma chère, comment trouves-tu les voisins ? Sociables ?..

M. de D. — : Beaucoup. Trois ou quatre m'ont envoyé demander si je permettrais à leurs enfants de venir jouer sur notre piano.

Un rare avantage s'offre aux amis de la bonne littérature, à tous ceux qui aiment à s'orner l'esprit de choses vraiment belles et instructives. On publie en ce moment un ouvrage en vingt volumes contenant les rapports officiels des explorateurs de toutes les nations et divers romans inédits, et nouvelles des meilleurs écrivains.

Il paraît un volume par mois, soit 1250 pages et 500 gravures. Le prix est \$1.85 relié. On peut l'acheter au bureau du CANARD.

ANGLOPHOBIE

— Et bien, monsieur Bob, vous oubliez votre leçon d'anglais ?

Bob, d'un ton farouche :
— A partir d'aujourd'hui, m'sieur, je ne veux apprendre que le boer !

Jean.— Je crois que ça me fait autant de peine qu'à Lantier, qu'il ait perdu sa place.

Jacques. Ça m'en fait plus à moi. Il vient de m'emprunter \$10.

The Home Life Association of Canada

Réserve légale à 3 1/2 pour cent.
Capital-Actions, \$1,000,000.
Bureau Principal : TORONTO.

Hon. R. HARCOURT, Président ; JOHN FIRSTBROOK, Vice-Président ; A. J. PATTISON, Secrétaire-Général ; J. S. KING, M.D., Médecin-Directeur ; J. M. SPENCE, Surintendant des Agents.

PH. DeGRUCHY,
Gérant pour la Province de Québec.
Chambre 48, Edifice Imperial, Montreal

Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES
FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert
MONTREAL

Tel. Bell Main 2367
Tel. des Marchands, 833

MUSIQUE

PIANO — 200 morceaux de musique pour \$1.10

VIOLON — 400 morceaux pour \$3.15

ECRIRE A

Geo. H. Robert,
LONGUEUIL, P. Q.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. 34 A et 40 N de St. LAMBERT, Export. Bureau : Edifice New York Life, Montréal. Bureaux : Edifice Atlantic Build., Washington, D. C.

Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient quelconque on prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons ; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 572 rue Saint-Denis, Montréal.

L. E. OUMET

Ingénieur-Electricien

Plombier, Couvreur et Poseur...
d'Appareils à Eau Chaude et à Vapeur

1743 Ste-Catherine

Près Sanguinet

Toujours en mains Fixtures à Gaz et à Electricité

Globes, etc.

Aussi un assortiment complet de Gazeliers, Lustres, etc.

Sirop d'Anis Gauvin

LE MEILLEUR SIROP CALMANT
POUR LES ENFANTS

A LA PHARMACIE

J. E. GAUVIN,

1286 Rue Ste-Catherine
COIN MAISONNEUVE

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine - Montreal

MAISON FONDÉE DEPUIS 23 ANS

EN VENTE toutes les semaines les journaux hebdomadaires suivants : Le Supplément du Petit Journal, 3 cts ; La Mode Nationale ; Le Petit Echo de la Mode ; Les Annales Politiques et Littéraires ; l'Echo de la Semaine ; Le Soleil du Dimanche ; Le Petit Parisien ; Le Journal des Voyages.

Parmi les publications artistiques viennent de paraître : La Grande Vie, No 7 ; Les femmes gaillardes, No 3 ; La femme et l'amour, complet en 3 fascicules ; le Panorama Salon 1900, 20 cts le numéro, se vendent séparément. L'Exposition de 1900, plus intéressant que jamais l'ouverture ayant eu lieu le 14 avril, prix 15 cts le numéro.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par la Cie du journal LE CANARD
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 19 MAI 1900



Une fiancée modeste

Elle était sur le point de se marier, le jour du "oui" sacramentel devait être le soir même fixé et elle faisait les préparatifs du voyage conjugal. Elle avait pensé à tout, disait-elle, dans le programme de sa nouvelle existence.

Un soir, elle fit part de ses projets à son fiancé afin, sans doute, de lui faire apprécier davantage le bijou de femme qu'il allait avoir pour l'aider dans la vie.

D'abord — il faut commencer par le commencement — causons du voyage de noces. Passer quelques mois à l'Exposition de Paris serait ce qu'il y aurait de mieux à faire.

— Lui, dont les émoluments sont très limités. — Vous pensez, mon amie ?

ELLE.— Oh! oui. Et puis, à notre retour, nous pourrions acheter un joli et confortable cottage. Cela vaut mieux que de louer des appartements. Je sais où trouver cela.

LUI.— C'est splendide.

ELLE.— Vous devriez en acheter une.

LUI.— Certainement, il n'est rien de plus facile.

ELLE.— La propriété n'est pas cher en ce moment. Le mari d'une de mes amies à acheter l'autre jour une belle maison qu'il n'a payée que cinq mille dollars.

LUI.— Une misère, quoi! Et une pareille résidence vous irait-elle ?

ELLE.— Parfaitement, mon adoré. Il faudra voir aussi à ce qu'il y ait des écuries. A propos, aurons-nous des chevaux ou des automobiles ?

LUI.— Les deux, mon amie.

ELLE.— Je crains que vous me trouviez un peu extravagante.

LUI, tranquillement.— Oh, pas du tout. Je ne fais guère attention à ces petites choses. Combien vous faudrait-il de servantes ?

ELLE.— Si nous voulons être économes, nous pourrions faire avec cinq. Maintenant, mon cher, il ne vous reste plus qu'à fixer définitivement le jour du mariage.

LUI.— Avez-vous réellement besoin que ce soit moi qui règle cela ?

ELLE.— Oui, j'y tiens absolument.
LUI.— Eh bien! Je ne serai pas particulier. Disons, par exemple, d'aujourd'hui en vingt ans.
Et il sortit, laissant sa dulcinée à ses rêves de grandeur. Si elle va à l'Exposition de Paris, ce ne sera pas avec lui.

Reprenez votre baiser

Je n'ai pu le prévenir, disait-elle à son père, en le regardant avec ses yeux bleus exprimant la franchise, et si je n'ai pas paru beaucoup protester, c'est que j'étais sous le coup de la surprise. Pour atteindre son but, il me pria de regarder du côté opposé et promptement m'embrassa sur la joue. J'étais fâchée, je lui dis que c'était une impertinence.

— Certainement, c'en était une, reprit le père, et tu lui as aussitôt ordonné de quitter la maison, n'est-ce pas ?

— Non, pas précisément.

— Qu'as-tu fait ?

— Je lui ai dit de reprendre son baiser.

— Et alors ?

— Il le reprenait quand vous êtes entré et que vous nous avez vus.

ENTRE NOUS

Ma première étude de caractères était sur "Les menteurs," parlons aujourd'hui des "importants." Justement le "Monde Illustré" de la semaine dernière que j'ai sous la main me fournit un sujet.

Si j'étais écrivain comme M. Louis Fréchette et si j'écrivais "Reminiscences" en l'honneur de Papineau, je laisserais de côté mes exploits de jeunesse qui n'ont rien à faire avec cela et je ne contera pas moi-même au public que durant mon jeune âge je détestais les Anglais, que j'allais à confesse tous les mois et que durant ces intervalles je me battais jusqu'à (63) soixante-et-trois fois; puis qu'avec des portes-plumes je faisais des fusils et des carabines, et enfin que je démolissais les maisons de mes voisins avec des bombes faites avec des grelots. Non! Je ne ferais pas cela, je parlerais de Papineau, non pas de moi.

Comme l'espace dans LE CANARD est très précieuse ne faisons que quelques sauts à travers l'écrit de M. Fréchette.

D'abord M. Fréchette nous dit qu'il n'avait que quatre ans lorsque le grand tribun revint d'exil et qu'il ne pouvait pas bien se rendre compte des choses. Moi, je ne crois pas ça!

M. Fréchette est un farceur. Une tête de "Canayen" comme la sienne devait très bien distinguer et comprendre la politique à cet âge, il ne veut certainement pas le dire par modestie. Mais pourtant lorsqu'on se vante dans un journal qu'on ne fut pas pour le bataillon, une "mince recrue" cela change les choses, et

puis lorsqu'un homme emploie presque toute une page de journal pour parler de ses qualités, ce n'est plus de la modestie.

D'après ce que nous dit M. Fréchette, il était un vrai "boxeur" et avouez que se battre 63 fois dans l'espace d'un mois n'est pas chose ordinaire, c'est vraiment surprenant que le "Police Gazette" ne lui envoie pas une médaille. Ça vaut bien ça!

Mais la chose qui me surprend le plus dans M. Fréchette c'est ce changement subit de sentiments à l'égard des Anglais. Jeune, il les haïssait effrayant et aujourd'hui qu'il est capable, il les aime beaucoup et va même leur faire des conférences. Plus que cela il s'est déjà cassé la tête pour écrire un livre en anglais.

Comme son "effervescence belliqueuse" s'est totalement éteinte devant l'espérance d'être "siré!" Sir Louis Fréchette, Brrr... ça ferait "sirotter" les Canayens.

Saviez-vous que M. Fréchette était un inventeur-mécanicien "extra" dans son jeune âge! M. Edison, ce roi de l'invention, n'a jamais eu les idées de M. Fréchette durant sa jeunesse. Il était très fort, dit-on, mais pas encore assez pour trouver la "poudre" et la "Rat tail" (prononcez Ratelle) dans la cave de M. Fréchette, père, tandis que M. Fréchette fils l'a fait. Il a aussi trouvé le moyen de faire des pistolets avec des porte-plumes, des fusils et des carabines (à répétition, je suppose) avec des tringles à rideaux et des canons avec des cannes à pêche, surprenant qu'il n'ait pas inventé la télégraphie sans fils avec la gomme à mâcher!

N'importe il a toujours bien été proche et lorsqu'un homme est rendu au point de faire des bombes qui brisent les fenêtres, et fracturent les glaces de cheminées sous les yeux des gens terrifiés, rien qu'avec un grelot et du suif, il est temps de sonner et de sculler la chandelle ou sinon...

ARTHUR DES SALTARELLO.

Statistique originale

Un homme patient a trouvé qu'il y a 36 millions de naissances par an dans l'univers entier, soit une naissance par seconde.

Si l'on plaçait les berceaux à la suite les uns des autres, on arriverait à une longueur égale autour de la terre, et si l'on faisait défilier, toutes les mamans avec leurs enfants à raison de vingt par minute, les derniers enfants qui passeraient, auraient l'âge de quatre ans.

La statistique est une belle chose.

COMPARAISON INUTILE

Aucun remède ne peut être comparé au BAUME RHUMAL pour soigner le rhume, la bronchite, la coqueluche, la grippe.

Trois fénéants d'Ivrognes

Un jour, M. Gobsec, se promenait dans un parc quand il aperçut trois scouards couchés sur l'herbe.

Allant à eux il leur dit:

— Que faites-vous là vous autres ?

— Nous venons d'engloutir un gallon et demi de liqueur vermeil et nous nous reposons, dit l'un.

— Vous m'avez l'air de trois vrais paresseux. Si je connaissais le plus paresseux des trois je lui donnerais une bouteille de "Lager."

— Vous pouvez alors me la donner, monsieur, dit l'un d'eux, car souvent quand je suis "gris" et dispos à dormir je n'ai pas même la force et le courage de fermer les yeux.

— Moi, quand je suis "en brosse," je suis plus paresseux que ça, fit le second, car lorsque je prends place près du feu pour me chauffer, je me brûlerais plutôt les mollets que de tirer mes jambes en arrière.

— Tout c'la, c'est rien souffla le troisième: moi quand j'ai ma pinte d'alcool dans ma panse je suis si tellement lambin, que si j'étais sur le point d'être pendu, que j'eusse la corde au cou et un couteau bien affilé dans ma main, je ne lèverais pas le bras pour couper la corde!

— Sac-à-vin, sautis ivrogne s'exclama ce pauvre Gobsec tout ébahi, vous êtes certainement le "Poivre-et-Sel" le plus paresseux que je connaisse, j'en ai jamais rencontré tel que vous. Tenez, prenez la bouteille.

Et l'ivrogne de dire:

— Voulez-vous avoir la bonté de la décoiffer du bouchon et de me mettre le goulot de c't'épatente bouteille dans ma bouche afin que je puisse têter et sucer et m'endormir comme un p'tit bébé, en faisant des rêves dorés, comme l'ami Bacchus, de liqueur mémoire.

GRAND LOUIS.



HOMMES
JEUNES OU VIEUX
qui souffrez d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes, d'impuissance, de varicelle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente.
Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons
GRATIS
Une boîte de Remèdes valant \$1.00.
Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 12 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.
THE GORDON MEDICINE CO.
P. O. Box N 947 Montréal.

UN BEAU TEINT
vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.

COUAC

Un citoyen qui a passé la soirée en compagnie de Bacchus ne peut plus trouver son logis. Il s'adresse à un homme de police qui, par hasard, passe à cette heure avancée :

—Dites donc, pouvez-vous dire où je demeure ? Je suis l'échevin X..., vous savez ?

Alors l'officier bien tranquillement lui demande le nom de sa cuisinière.

—Elle s'appelle Mary Ann O'Brady, répond le père conscrit.

—Vous demeurez, reprend l'officier, à quatre portes d'ici.

Nous lisons dans un journal américain la curieuse annonce qui suit :

« Un particulier bien connu désire trouver une somme de dix mille dollars, n'importe en quel endroit. Il consentirait à la partager avec la personne qui la lui indiquerait. »

Ce particulier n'est pas difficile et pourtant nous doutons fort qu'il trouve à Montréal l'associé qu'il désire, si toutefois nous sommes assez heureux pour posséder ainsi des trésors cachés.

Je lis quelquefois dans les journaux que tel emprunt a été couvert cinq ou six fois. Cela indique nécessairement que l'argent est abondant et à bon marché, comme on dit dans le monde de la finance.

Je suppose, par exemple, que je demande à quelqu'un de me prêter cinq piastres, d'autres vont-ils accourir pour m'en offrir vingt-cinq ou trente ? C'est bien douteux.

Aussi la lecture de ces questions d'emprunt dans les journaux me rend sceptique.

On lit dans *La Presse*, à propos du tournoi de boxe :

« Corbett recule sans pouvoir atteindre son adversaire. »

Tiens, c't'histoire !

Les dix Commandements de la ménagère

- 1 Dans la maison n'enfermeras Tes enfants seuls aucunement
- 2 Allumettes ne laisseras Traîner partout imprudemment
- 3 D'un bon grillage entoureras Foyer qui approche ton enfant
- 4 Eau bouillante ne laisseras Dans son chemin un seul instant
- 5 Lampe à pétrole n'empliras Sans bien l'éteindre auparavant
- 6 Jamais ton feu n'aviveras Par le pétrole follement
- 7 Ta citerne ne quitteras Sans la fermer soigneusement



HORS DE DANGER

Le Conseil Municipal — Tous ceux qui ont osé passer devant moi ont été couverts de boue. Moi-même je craindrais le danger si je n'étais monté sur des échasses.

- 8 Dans le cuivre ne laisseras Refroidir aucun aliment
- 9 Dans le zing tu ne placeras Fruit ou vinaigre inconsciencieusement
- 10 Poison toujours enfermeras Pour éviter tout accident

UN HOTEL QUE L'ON RECOMMANDE

Il fallait évidemment dans cette partie si fréquentée de la ville un hôtel bien meublé et bien tenu. Les commissaires des licences l'ont compris et ils ont délivré ce permis M. Henri Allard, coin des rues Craig et Sanguinet. L'hôtel Capital sera le rendez-vous des voyageurs. Il restera ouvert jour et nuit. On y servira les meilleurs repas à n'importe quelle heure, d'excellentes huîtres, des vins exquis et de bons cigares. Le public connaît depuis longtemps M. Allard et sait avec quelle attention il reçoit les clients. L'invitation qu'il fait par la voix du CANARD sera reçue partout avec plaisir.

Qu'on n'oublie pas que l'entrée privée de l'hôtel se trouve sur la rue Sanguinet No 2.

Hotel Richelieu

REOUVERTURE

NOUVEAU PROPRIETAIRE.....} L. A. Côté

Ex-Gérant de l'Hôtel Riendeau.

L'hôtel a été restauré. Il aura une direction sans reproche. Excellente cuisine et chambres confortables.

Prix populaires.

Nouvelle annonce

Un marinier fit construire des bains. Quand ils furent achevés, il songea à une enseigne, et voici celle qu'il rédigea :

« Bains à 4 sous pour dame à fond de bois. »

Et il la montra à ses garçons, qui lui rirent au nez ; il les mit à la porte. Après quoi il réfléchit et modifia ainsi sa rédaction :

« Bains à fond de bois pour dame à 4 sous. »

Les garçons, étant renvoyés, n'avaient plus voix au chapitre de notre marinier ; mais son épouse cria au scandale.

Il prit un dernier parti, et écrivit : « Bains pour dames à 4 sous et à fond de bois. »

L'habitant. — Pourquoi ne travaillez-vous pas ?

Le tramp. — Pensez-vous que tout le monde est fou ! Je n'ai jamais travaillé, mais je ne dois pas un sou à personne, tandis que vous, vous travaillez comme un esclave pour payer les intérêts de l'hypothèque qu'il y a sur votre terre.

UNE CHANCE

S'il est facile de s'enrhumer, il est aussi facile de guérir son rhume avec le BAUME RHUMAL

SALON DE TOILETTE

1867 RUE STE-CATHERINE
Entre Cadieux et Ave. Hôtel-de-Ville

Que des Barbiers de renom A. ST-GERMAIN
sont employés à cet
établissement. PROPRIETAIRE

MONTREAL CARPET BEATING CO'Y.

623 Rue Lagachetière

Haut de la Rue Côté — MONTREAL
TEL. MAIN 716

Le plus grand et le mieux équipé des établissements de la ville pour le nettoyage des Tapis.

"ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien.
Etablissement unique on son genre à Montréal.
222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 14 Mai 90^{me}

A la demande générale

Le Délégué de Coquardeau

1 rue villageoise on l'acte de Gramet et Paris.

Tromb-al-ca-zar

Opérette en 1 acte de J. Offenbach.

Mlle MARTHE TREMONT

LES JOURDAN

Angèle D'Arcy

Cartal

M. Darcy, 1er comique.

Les Aramini

Orchestre de premier ordre.
Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2 1/2 hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :
Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.
Tél. Bell Est 1621.

Belles Marchandises

POUR LE
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
CONSISTANT EN
Chemises Blanches
et de Couleurs

CORPS et CALEÇONS,
GANTS DE KID,
COLS, CRAVATES, Etc.

Chemises faites sur commande.

15-15 Rue Ste-Catherine
J. A. DELISLE

DESSIN PHOTO Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE,
1630 Rue Notre-Dame, Montreal.



ETES-VOUS SOURD ??

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-nuets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas.
596 La Salle Ave.,
The National Aural Institute, CHICAGO, ILL.

Les dix commandes des amoureux

- 1
Amoureux point ne seras
Si tu peux faire autrement
- 2
Une seule fille aimeras
De tout ton cœur sincèrement
- 3
Les dimanches tu iras
La voir assidûment
- 4
Au salon tu veilleras
Avec le père et la mère familièrement
- 5
A dix heures tu t'en iras
Sans qu'on te le dise, volontairement
- 6
Fleurs et bouquets lui donneras
Toujours bien poliment
- 7
Jaloux point ne seras
D'un autre prétendant
- 8
Et tu l'embrasseras
Au moins une fois l'an
- 9
Enfin tu te marieras
Si tes parents veulent seulement
- 10
Bon ménage tu feras
Sans ta belle-mère naturellement

Aux Correspondants

Espiègle—Il n'est pas permis à une femme de sortir sur la rue avec des vêtements d'hommes. Si vous êtes reconnue, la police vous mettra le grappin dessus.

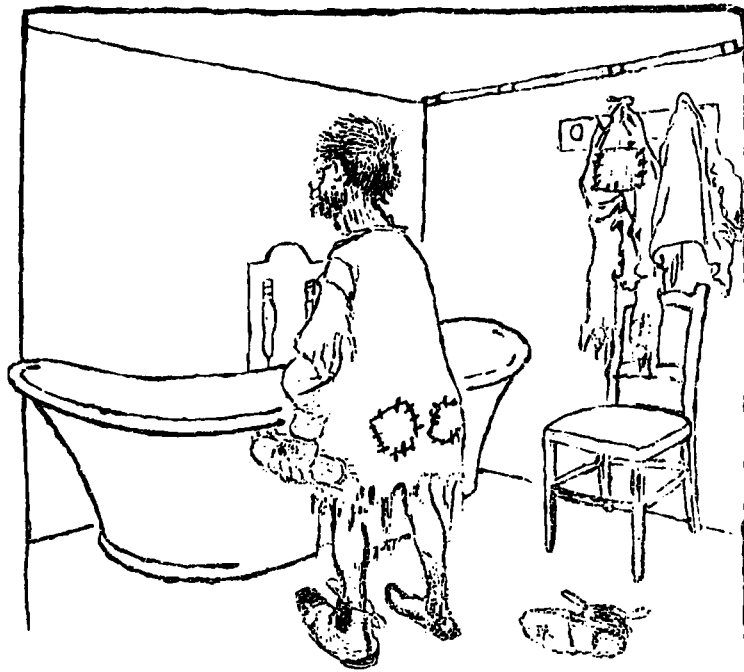
Sophie—Les lettres anonymes que vous recevez calomniant votre fiancé sont l'œuvre d'un aspirant déçu et d'un lâche. Mettez de suite toute l'affaire dans les mains de votre futur mari.

G. M.—La jeune fille à laquelle je suis fiancé ne veut pas faire le nœud à moins que je m'engage à ne plus aller au théâtre, à ne jamais prendre un verre de vin et à ne plus fumer. Que faire? Tâchez de l'amener une fois à l'opéra, de lui faire boire un verre de vin de champagne et fumer une cigarette. Elle n'exigera plus ensuite que vous abandonniez ces douces choses.

Eugène sans gêne, Pointe St-Charles — Si vos renseignements sont exacts, certain "catcher" du nouveau club de baseball serait plus dans son rôle comme premier "bat" puisqu'il connaît le tour du bâton.

LE PASSE-TEMPS

est une superbe revue musicale, littéraire et sociale avec texte et musique qui paraît tous les quinze jours. Intéressante et inutile pour professeurs et élèves. 8 pages de texte et 16 pages de musique choisie : musique de piano, d'orgue, de violon de mandoline, duos, etc. Une magnifique primo est donnée aux abonnés d'un an. En vente partout, 5c le numéro. Abonnement, \$1.50 par année. S'adresser au bureau du CANARD ou à J. E. Bélaïr, éditeur, 58 St-Gabriel, Montréal



RAFFINÉ

— Ça me dégoûte les établissements de bains, on ne sait jamais qui s'est baigné avant vous.

Historiettes

Dans le temple :
Au dernier sermon d'une mission dans une paroisse de campagne, tout le monde pleurait, à la réserve d'un paysan.

On lui demanda pourquoi il ne pleurait pas comme les autres ; il répondit : " Je ne suis pas de la paroisse."

Répartie d'un prédicateur :

Un religieux, au milieu de son sermon, entendant babiller, en fit ses plaintes ; Une femme se leva et pour excuser son sexe dit : Au moins, mon révérend père, ce n'est pas de notre côté.

—Tant mieux, ma bonne, tant mieux, dit le prédicateur, cela finira plus vite.

Au champ de bataille :

Un capitaine suisse faisait enterrer pêle-mêle, sur le champ de bataille, les morts et les mourants ; on lui représenta que quelques-uns des enterrés respiraient encore, et ne demandaient qu'à vivre :

—Bon, dit-il, si on voulait les écouter, il n'y en aurait pas un de mort.

—Au feu !

Un dimanche, dans une église, le curé a crié tout-à-coup d'en haut de la chaire :

Au feu ! au feu !

Tous les fidèles, qui s'étaient endormis pendant le sermon, se réveillèrent en sursaut et demandèrent à la fois :

—Où ? où ?

—A l'enfer, dit le curé d'une voix de tonnerre, et il attend tous ceux qui dorment pendant le sermon.

Les voleurs formulent ainsi leurs vœux et leur prière : — Mon Dieu, ne me donnez pas d'argent ; mettez-moi seulement à côté de ceux qui en ont !

Un instituteur voulut obtenir le silence et la tranquillité dans son école, il dit à ses élèves : N'oubliez point, mes amis, que l'immobilité est le plus beau mouvement de la jeunesse !

Pitro est assis en face de son père à la table de famille sur laquelle on a servi une excellente salade de haricots verts :

Après ingurgitation de plusieurs bouchées du légume précité, Pitro entonne la chanson de Malborough et s'accompagne en tambourinant avec son couteau et sa fourchette sur le bord de son assiette : — Silence ! fait le père ; mange donc, sans souci, et tais-toé ! Qu'y a-t-il de commun entre Malborough et les haricots ?

Mon père, répond l'enfant, il y a entre les êtres que tu viens de nommer un rapport par différence ; car Malborough s'en va en guerre et les haricots s'en vont en pets !

L'Empereur Napoléon III voulant avoir une idée des capacités grammaticales de son fils, ordonne à son secrétaire, monsieur Maquart, de dicter au prince impérial une courte phrase. Le secrétaire exécute aussitôt les ordres de sa majesté et dicte au jeune prince cette phrase ambiguë :

J'assistai hier à une séance du corps législatif où les partis étaient aux prises et criaient : A bas Thiers !

Le prince écrivit comme il suit la phrase dictée :

J'assistais hier à une séance du corp législatif ; les parties en étaient aux prises et criaient : tabatières :

Rose à sa patronne ; Madame la voisine demande à emprunter la planche à laver ; dois-je lui prêter, ou non ?

La patronne : " Rosette, si vous lavez, ne la prêtez pas ; si vous ne lavez pas, prêtez-la."

AIRS D'OPÉRAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

À vendre au Bureau
du CANARD

Par la malle seulement

CHANSONNETTES, &c.,
10 cts la pièce.

- Le bon épage
- Le conducteur d'omnibus
- Le vieux mendiant
- Le lapin de Jeannotte
- Le muguet, duo
- Le signalement
- Le miracle de N.-D. de Lourdes
- Le mendiant d'Alsace
- Le printemps s'avance
- Le péché de Rose
- Le refrain des vadrouilleurs
- Le Roi-Soleil
- Le malin Marseillais
- Le printemps
- Les petits chars
- Les métiers de Paris
- Les fonds d'magasins
- Les électriques
- Les réclames célèbres
- Les sans-souci
- Les pieds de ma sœur
- Les ingénues
- Les mémoires d'une clarinette
- Les marchands de naviaux
- Les deux chiens
- Les amours d'Anatole
- Les trois maris
- Les trois baisers
- Lettre à la mère
- Ma grosse Julie
- Marche des 28 jours
- Mes anciens
- Moustaches-Polka
- Marche du Klondyke
- Mme Pioupiou
- Ma douce Fanchette
- Mme Thomas
- Nos amoureuses
- Noir et blanc
- Oh la la
- Oh la ! oh la la
- On peut s'tromper d'ça
- Ons'qu'est St-Nazaire
- Polka des bâtons d'chaises, duo
- Pas grand'chose et pas beaucoup
- Pif, paf, pouf
- Plaisir du Havre
- Pour fêter ma mie
- Polissons de vieux gargons
- Qu'en pensez-vous
- Resto-z-y
- Rien ! Rien ! Rien !
- Ritanton
- Sa famille
- Simple avec
- Si tu t'en vas
- Speech
- S'u l'pavé
- Ton nom toujours
- Trois pour un sou, duo
- Trou la la
- Un air de clarinette
- Un bal chez l'ministère
- Un galliard
- Une erreur judiciaire
- Une rose dans tes cheveux
- Verse Fanchette
- Versez du piccolo
- Vièrgé
- Viva la rose
- Violetta
- 28 degrés d'chaleur
- Voulez-vous des z'homards

La vie d'une fille

15 ans—Elle voudrait être grande fille.
 16 ans—Son cœur s'enflamme aux paroles d'un garçon.
 17 ans—Elle ne parle plus que d'amour.
 18 ans—Les larmes d'œil pleuvent de tous côtés.
 20 ans—Elle se croit une beauté et ne l'aborde pas qui veut.
 21 ans—Elle songe beaucoup au mariage, mais elle veut un mari qui ait de quoi.
 22 ans—Elle se marierait bien mais celui qui se présente n'est pas tout à fait de son goût.
 23 ans—Elle commence à penser que le mari qu'elle rêve est lent à se présenter.
 24 ans—Elle ne sait pas pourquoi elle est encore fille.
 25 ans—Elle essaie de s'y prendre autrement pour se marier.
 26 ans—Maintenant, elle préférerait un homme à une fortune.
 27 ans—Elle fait mine d'être sage pour plaire aux hommes sérieux.
 28 ans—Un homme d'une malgre fortune ferait maintenant son affaire.
 29 ans—Elle commence à désespérer du titre d'épouse, et pour se consoler, elle dit à ses amis que le mariage ne la tente pas, qu'elle est bien plus heureuse étant fille.
 30 ans—Ce qui ne l'empêche pas de dire aux garçons qu'elle a déjà 20 ans.
 31 ans—Elle ne veut pas s'entendre donner le nom de vieille fille.
 32 ans—Elle se contenterait d'un veuf, père de cinq enfants.
 33 ans—Elle ne va plus au bal parce que personne ne sait plus danser.
 34 ans—Elle essaie de plaire à tous les hommes par ses bonnes manières.
 36 ans—Elle se fâche si une amie tombe dans le panneau du mariage dont l'idée lui déplaît.
 38 ans—Comme elle trouve malheureuses ses amis qui ont fait la bêtise de se marier ! Pas elle qui était si sotte !
 40 ans—Elle est de mauvaise humeur du matin au soir. Toute sa verve se déploie contre le sexe masculin, qu'elle a en grande horreur. Oh ! comme elle a bien fait de ne pas faire comme les autres ! Comme on est bien mieux comme ça !
 42 ans—Ses deux vertus principales sont l'envie et la médisance. Elle trouve cependant de bonnes paroles pour louer la vie de fille.
 44 ans—Voilà qu'elle se passionne tout à coup pour les romans à sensation et tombe en amour pour un jeune adolescent.
 46 ans—Mais son projet a échoué, et elle prend plus fortement en grippe le vilain sexe.
 48 ans—Elle se met à prier et prétend que c'est le médecin qui lui a ordonné. Sa tabatière et elle font la paire.
 50 ans—Toute son affection se porte sur sa grosse chatte et son petit chien ; toute sa haine sur les vieux garçons.
 55 ans—Elle devient boudeuse et bat sa chatte. Elle trouve la vie bien triste et le genre humain méprisable.

60 ans—Retirée dans la solitude pour ne plus voir le monde, elle meurt ordinairement regrettée de..... personne.

Et pourtant si elle s'était mariée dans sa jeunesse elle aurait fait le bonheur de quelque vieux célibataire aussi malheureux qu'elle et serait entourée d'une famille qui la chérirait. Mais elle a trop voulu choisir le compagnon de sa vie, et c'est de là qu'est venu son malheur. Si elle avait seulement su comme les anges sont rares parmi les hommes !

Mœurs chinoises

Plus le temps marche, plus les nations européennes convoitent la Chine et en volent déjà de petits morceaux autour de la grande muraille.

Cette prodigieuse nation de quatre cent millions d'habitants finit bien par nous faire connaître ses usages et ses drôleries.

Voici ce que nous raconte un attaché d'ambassade qui est allé par là.

Pour les mandarins, il paraît que c'est un très grand plaisir de se faire donner le fouet avec un bouquet de chrysanthèmes.

Suivant notre voyageur, un Chinois, âgé de quarante ans, que sa vieillesse mère fouettait, tous les jours, pleurait à chaudes larmes devant ce Français.

— Pourquoi donc pleurez-vous, honorable céleste ?

— Hélas ! cela ne va plus comme autrefois : la bonne femme de mère n'a plus le bras aussi ferme. Elle se meurt.

LAPIERRE ST PIERRE & LAPIS (Conversation entendue sur la rue.)

Un : — Bonjour ! Tu sais que chose n'est plus en société avec Lapière ?

Deux : — Non !... Je suppose qu'il n'aimait pas à avoir Lapière !

Un : — Pourtant la pierre c'est solide. Penses donc ! Notre-Seigneur a dit : — « Tu es Pierre..... »

Deux : — Pas cette pierre-là ! St-Pierre s'appelait Céphus, ce qui signifie plutôt : Roc ; or le nom de Pierre ici, veut dire : Roc ; et non une parcelle : la pierre ! Et dans ce cas-là, chose a bien fait, ce me semble, de ne pas rester avec La pierre plus longtemps.

Un : — Et lapis angularis ?... C'est la pierre...

Deux : — Parfait. Mais s'il avait La pierre ce n'était pas la même chose pour lapis....

Au point de vue artistique comme au point de vue de la quantité des illustrations, LE MONDE ILLUSTRÉ du 19 mai est véritablement remarquable. L'augmentation de son format, la qualité de son papier, ses nouveaux rédacteurs, tout en un mot contribue à faire du doyen de nos journaux illustrés une publication pimpante et intéressante.
 Bureau, 42 place Jacques-Cartier, Montréal.

POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES

n'usez que du *Côdiol* :
 Onguent de Pin Parfume.

POUR RIRE

George.—Dis donc, prête-moi vingt piastres pour huit jours ?

Cyrille.—Je ne peux pas, je n'en ai que dix.

George.—Ça va faire ; prête les-moi pour quinze jours.

Nous relevons dans un journal l'étrange annonce suivante d'une exposition rurale :

« Parmi les attractions, on remarque particulièrement les courses de cochons et de dindes. »

Ces deux concours ne sont ouverts qu'aux résidents de la localité.

L'hypnotisme est une grande chose. Je peux hypnotiser n'importe qui et lui faire faire ce que je veux.

— Dites donc, professeur, observe un tailleur, vous devriez bien hypnotiser mes pratiques, et je vous donnerai dix pour cent de l'argent que vous ferez sortir de leur poche.

Un vieux monsieur, à un petit mendiant.—Qu'as-tu à pleurer, mon bonhomme ?

Le petit mendiant.—C'est un grand garçon qui a volé ma carte.

—Quelle carte ?

—La carte sur laquelle est imprimé que je suis sourd-muet.

—Albert, maman ne pense pas venir au théâtre avec nous, ce soir.

—Est-ce vrai ? J'ai trois billets, que vais-je faire avec le troisième ?

—Donne-le à l'homme que tu vas toujours voir dans les entr'actes. Il pourra venir s'asseoir avec nous et tu n'auras pas besoin de sortir pour le rencontrer.

Tous les vrais Canayens chez qui le patriotisme brûle toujours d'une ardente flamme se souviennent de la chanson :

Où irons-nous y aller ce soir ? (bis)
 A la place accoutumée.

Et la place accoutumée, est-il besoin de le dire c'est chez Frank Lachapelle, à l'angle des rues Ste-Catherine et Cadieux.

De la musique, du bon vin, de gais camarades, voilà ce que tout le monde a besoin et ce que tout le monde trouve en cet endroit.

Allons y.

Rappelez-vous que La Maison F. LA-POINTE offre des avantages exceptionnels dans les MEUBLES ET TAPIS.

Rappelez-vous que notre nouvel établissement est aux Nos 1447 et 1449 rue Ste-Catherine, 3ème rue plus bas que la rue Amherst.

Visitez le magasin et demandez nos prix.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs.



LE CANARD

ABONNEMENT

Un an - - - 50 cts

Strictement payable d'avance

Bulletin de Souscription

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et e renvoyer.

Nom _____

Adresse _____

Etat ou Province _____

Les timbres du Canada ou des Etats-Unis de 1, 2 et 3 cts seulement sont acceptés en paiement.

Adressez : **Le Canard, MONTRÉAL, CANADA**

Ignorance et audace

L'annonce est le meilleur facteur du marchand, mais encore faut-il qu'elle soit mise d'une façon décente devant les yeux du public. Celle que la "Battle Creek Sanitorium Health Food Co.," de London, Ontario, adresse aux Canadiens-français peut-être justement considéré comme une injure pour notre belle langue. Qu'on juge:

Les suivantes etes un peu des excellences spéciales:

GRANOLA—A délicat, délicieux appétitif bon goût.

Etant à fond apprêté, est prêt pour usage immédiat.

Adaptable à plus l'estomac délicat.

Est une nourriture excellente pour les enfants faire ses dents, et pour les enfants plus vieux.

Etant à fond ruiner, gardere indéfiniment.

Livre pour livre, produire trois fois comme plus nourriture comme le bifeck moullour.

GRANOLA—Est ainsi plus apprécié où il est savoir, ce les manufacturiers sont fréquemment sont faire embarquements à l'India, Burmah, South Africa, le Gold Coast comme bien aussi à l'England, Germany, et autre parties de l'Europe, et à l'Australia, New Zealand et les îles South Sea.

Pourquoi gâter votre l'estomac Avec biscuit soude, grill gâteau, copeau Saratoga et Marinades?

POUR RIRE

—J'ai perdu \$15,000, en moins d'une minute, hier soir.

—Comment ça?

—Mademoiselle Dorée a refusé ma demande en mariage.

CAN-CAN

—Qu'est-ce que fait Faribault maintenant?

—Il voyage avec un cirque.

—C'est une dure besogne, n'est-ce pas?

—Non, il n'a presque rien à faire, seulement se mettre la tête dans la gueule du lion deux fois par jour

Le professeur—Où se trouve le pôle Nord?

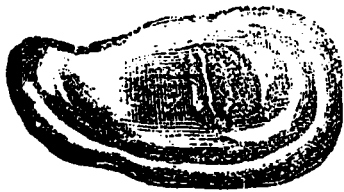
L'élève—Je ne sais pas.

Le professeur—Comment, vous ne savez pas où se trouve le pôle Nord?

L'élève—Non. Si Peary, Nansen, Andrée et bien d'autres n'ont pu encore le trouver, comment voulez-vous que moi je le sache?

UNE CERTITUDE

Avec le BAUME RHUMAL, plus d'enroument, plus d'extinction de voix.



NEW-YORK ET MONTREAL

Le propriétaire du *Petit Windsor* est allé à New-York, il y a quelques jours, un peu pour se reposer et un peu aussi pour voir l'aménagement des restaurants de la grande ville américaine et étudier leur fonctionnement. C'est là, comme ici, avec cette différence qu'il y a des centaines de ces restaurants, tandis qu'ici on en compte que quelques-uns parmi lesquels le *Petit Windsor*, 101 rue St-Lauront, le plus fréquenté de tous.

M. Poitras a observé que ce qui se passe là-bas se passe ici la même chose, proportion gardée du chiffre de la population. Après le théâtre, nombre de couples y vont manger soit un filet soit un poulet ou autre excellents mets; d'autres, après une longue promenade se font servir une douzaine d'huîtres; d'autres encore vont déguster de bons cigares. Enfin tout comme là-bas les choses se passent au recommandable *Petit Windsor*.

Le Déménagement est Fini

Nous sommes aujourd'hui rendus dans nos Nouveaux Magasins. Ce déménagement ne nous a pas empêché de remplir les nombreuses commandes que nous avons reçues, mais nous le feront à l'avenir avec encore plus de célérité. Aujourd'hui nous appelons l'attention sur

NOS HABITS DE PREMIERE COMMUNION à \$5.00
ces habits sont très bon marché.

HOMMES, JEUNES GENS et PETITS GARÇONS sont certains de trouver dans nos vastes magasins les vêtements qui leur conviennent: Qualité, couleurs et prix modérés.

J. M. BEAUCHAMP, 1340-1342 RUE STE-CATHERINE

Aux Dispeptiques !!

VOULEZ-VOUS VOUS GUERIR ?

C'est Facile, C'est Simple, C'est Sûr, C'est Peu Coûteux!

Prenez les PASTILLES 'DIS-PEP'

Une seule boîte produit des résultats merveilleux. Des milliers de personnes radicalement guéries peuvent le dire. Le "Dis-Pep" est d'une efficacité infailible. C'est le médicament préconisé par les hommes de la science; c'est le seul recommandable aux pauvres dispeptiques.

Le "DIS-PEP"

Soulage Instantanément
Guérit radicalement . .

Le "DIS-PEP"

Votre argent vous sera remis si vous n'êtes pas satisfait!

En Vente chez LYMAN, KNOX & Co, rue St-Paul, Montréal, ou envoyé par la maille franco sur réception du prix, 50 cts, en adressant DIS PEP CO., B. P., boîte 206, Montréal.

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Tel. Bell 1409 Main.

Si votre Pharmacien n'en tient pas, continuez d'envoyer vos demandes chez nous.

INTERNATIONAL REGISTRY CO

Assurance contre les Maladies et les Accidents

\$500 pour \$1 par année et \$6 par semaine pendant 5 sem.

1,500	"	3	"	15	"	"	10	"
2,500	"	5	"	15	"	"	15	"

Pour plus amples informations, s'adresser directement, ou par lettre au Bureau Principal, 97 Rue St-Jacques

J. A. LEBEUF, Gérant, 97 RUE ST-JACQUES CHAMBRE No. 50

On demande de bons Agents.

ANTI-CANCER

Vous promet une guérison sûre et complète de tous les

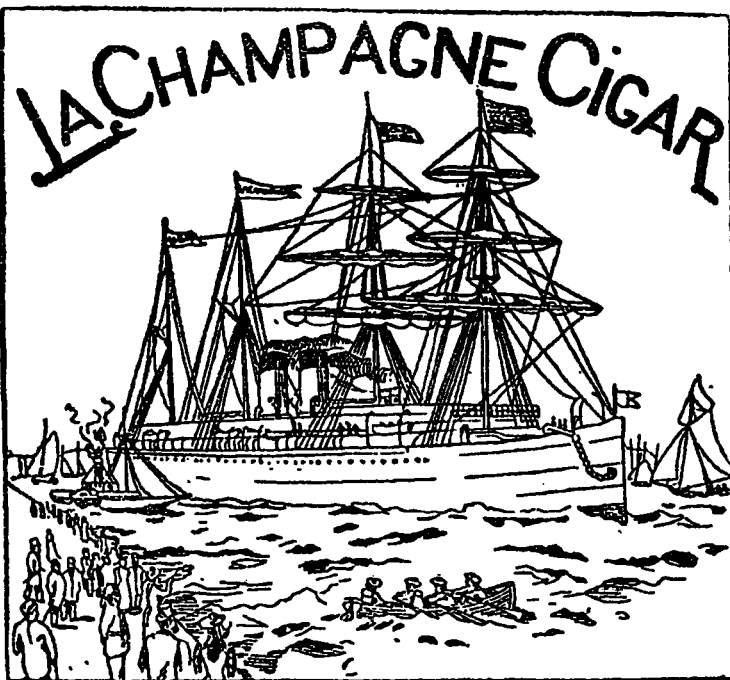
Cancers, Tumeurs, Chaneres, Etc.

En plus, il est le purificateur du sang par excellence.

Pourquoi souffrir quand vous pouvez vous guérir à bon marché. \$1.00 la bouteille.

Dépôt général, Pharmacie LAVIGNE

Coin Rues Roy et Laval - Montréal.



PETIT DVO

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE R. V. G.

"Curling Cigar," fait à la main valant 10¢ par 50.